

Le fils perdu et retrouvé

James Tissot, circa 1880
Huile sur toile, 86 x 115,7 cm
Musée de Nantes (Wikimedia)



Luc 15, 1-3.11-32 | 4^e dimanche de Carême (C)

Le fils prodigue dans la vie moderne est une série de quatre tableaux produits par Jean Jacques Tissot dans les années 1880. La série s'inspire de la parabole qu'on retrouve dans l'évangile selon Luc. L'œuvre qui nous rassemble est la troisième de cette série : Le retour (du fils perdu). Une particularité intéressante de cette œuvre en quatre volets est d'évoquer la vie anglaise à l'époque où l'artiste a vécu. La parabole est donc actualisée et rejoint le quotidien des contemporains de l'artiste.

Pour commencer, je vous invite à adopter une position confortable. Fermons les yeux et recueillons-nous pour nous disposer à regarder sans nous précipiter, à voir avec le regard de celui qui nous rassemble. Invoquons la présence de l'Esprit Saint pour méditer sur nos propres errances.

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. » (Matthieu 18,20) Assurés de ta présence, nous nous tournons vers toi Seigneur. Comble-nous du dynamisme de ton Esprit pour que nous apprenions à voir le monde avec ton regard et à saisir les signes de ta présence. Ouvre nos oreilles pour que ta Parole retentisse dans nos cœurs et nous transforme de l'intérieur.

OBSERVER

Ce troisième tableau de la série se concentre sur un moment important de la parabole : le retour du fils et l'accueil inconditionnel du père. Dans l'histoire de l'art, c'est aussi ce moment de la parabole qui est habituellement représenté. Prenons trois minutes en silence pour bien observer l'ensemble de la composition.

Guidez les participants et les participantes en posant quelques questions ; laissez un moment de silence entre chacune des interventions. Les participant.e.s observent en silence et peuvent noter leurs réflexions sur une feuille qui pourra être utile lors du temps de partage en groupe.

- Observez bien les couleurs... le jeu des ombres et de la lumière...
- Notez le lieu choisi par l'artiste pour évoquer la séquence du récit : « le retour » du fils.
- Remarquez l'attitude du fils... observez celle du père...

MÉDITER

L'évangéliste Luc est le seul à nous avoir conservé cette parabole savoureuse. Écoutons ce récit qui est proclamé dans la liturgie dominicale du 4^e dimanche du Carême de l'année C.

Demandez à l'un des participants ou participantes de proclamer très lentement le texte évangélique (pour favoriser l'intériorisation). Invitez les personnes à fermer leurs yeux et à écouter attentivement, comme si c'était la première fois qu'elles entendaient ce récit.

Avant de poursuivre avec un temps de partage, je vais guider notre réflexion avec trois autres questions auxquelles nous répondrons en silence. Vous serez ensuite libres de vous exprimer à partir de l'image ou du passage de l'Évangile.

- Quels sont les éléments du tableau qui s'arriment parfaitement avec la parabole?
- Que représente pour vous le chapeau tombé par terre? À qui appartient-il?
- En tenant compte de ce que vous vivez présentement, vous reconnaissez-vous dans l'un des personnages du tableau?

Laissez ensuite les personnes qui le veulent partager sur ce que l'image et le texte leur inspirent en rappelant que leurs notes peuvent être consultées. On peut accorder environ 25 minutes à cette étape de la démarche.

PRIER

La parabole du fils perdu et retrouvé nous révèle un visage très étonnant de la figure du père : un homme qui ne parle pas à son fils cadet mais qui accueille sans condition l'enfant ingrat qui l'avait quitté en prenant une part de « sa vie » (si on lit bien le texte grec). Prions pour toutes les personnes qui vivent des situations qui semblent sans issue. Que Dieu intervienne dans leur vie pour qu'elles rencontrent celui ou celle qui les accueille sans condition et les amène à naître à une vie nouvelle.

Laissez les participants et participantes prier en silence pendant environ cinq minutes. Après ce moment de silence, on peut les inviter à redire à haute voix un mot, une expression ou un verset du texte évangélique, ou encore un sentiment ou une prière spontanée qui monte en eux.

CONTEMPLER

Il n'y a pas de conclusion à la parabole qui a inspiré l'artiste. Le récit se termine sans que l'on sache si le fils aîné va se joindre à la fête. La finale demeure ouverte pour provoquer les opposants de Jésus. « Qu'ils s'ouvrent et communient à sa joie et connaissent ainsi un retournement, une conversion! En laissant ouverte la parabole sans conclusion, Jésus offre à chacun une possibilité de donner sa réponse personnelle. » (Alain Patin, *Au festin des paraboles*, Fidélité, 2019, p. 102) Pendant ce moment de contemplation, c'est ce que nous sommes invités à faire : observer l'attitude de Jésus envers les publicains et les pécheurs de notre monde et répondre, en silence, à l'appel à la conversion qu'il nous lance.

Aviser les participant.e.s que cette dernière étape dure environ dix minutes, avant l'oraison finale.

Oraison finale

Cette parabole est une parole d'espérance qui nous rappelle que nos échecs, nos erreurs, nos impasses ne nous enferment pas définitivement. La parabole ne se termine pas, et donc ne se ferme pas comme un piège d'où personne ne s'échappe. Que notre vie reste ouverte à la venue de celui qui fait toutes choses nouvelles parce que Dieu, alors même qu'il paraît absent, ne cesse d'advenir. Amen.

(Texte adapté d'une réflexion du pasteur André Gounelle)

La production de ces fiches est possible grâce aux dons reçus des personnes qui les utilisent dans leur milieu. Merci de les inviter à nous soutenir en envoyant un chèque au nom de la Société expo-bible du Québec ou en faisant un don en ligne sur notre site web. *Un reçu aux fins de l'impôt sera envoyé pour tout don de 25\$ ou plus.*

Société expo-bible du Québec
117, avenue Labrie
Laval (Québec) H7N 3G1

Rédaction : Sylvain Campeau
Révision : Maryse Guillemette